APERÇU DES ANTIQUITÉS PRÉHISTORIQUES DU DÉPARTEMENT DE BAÏA

LA COLLECTION DU MUSÉE DE FOLTICENI

Dimitrie Cantemir nous informe dans son ouvrage « *Descriptio Moldaviae* » (1716) que « La haute Moldavie » comprenait sept régions, parmi lesquelles celle de Suceava, renfermant la ville de Suceava, l'ancienne capitale de la Moldavie. Après le rapt de la Bucovine par les Autrichiens (1775) et par suite d'une nouvelle répartition administrative du pays, les départements de Cârligătura et de Hârlău ayant été supprimés, on leur avait substitué le département de Suceava dans l'angle Nord-Ouest de la Moldavie. Cette dénomination devait rappeler le souvenir de l'ancienne capitale, où avait vécu le Grand Voïvode (Prince) Etienne-le-Grand. Elle fut maintenue jusqu'en mars 1923, lorsqu'elle fut remplacée par celle de Folticeni, aujourd'hui remplacée à son tour à la suite de la nouvelle réforme administrative par celle de Baïa.

Ce département, à en juger par les traces de l'homme préhistorique, qui sont évidentes dans certaines localités, a été habité, selon toute apparence, dès l'époque la plus reculée, bien avant les temps historiques.

Les premières recherches préhistoriques y ont été faites par les professeurs N. Beldiceanu et Grigore Buţureanu, entre 1888—1895 [1]).

Le professeur Gr. G. Tocilescu, inspiré probablement par les travaux de ces deux pionniers infatigables, a coordonné une carte préhistorique se trouvant actuellement au Musée d'Antiquités de Bucarest. Cette carte mentionne toutes les localités préhistoriques de ce département qui étaient connues à l'époque des recherches en question.

La fondation du musée régional de Folticeni, en 1914, par l'auteur de cet ouvrage, visait la réunion des matériaux reflétant tout le passé de cette région. On avait donc aussi en vue le matériel des traces préhistoriques propres aux différentes «*citadelles*» disséminées dans le territoire du département respectif.

Pendant l'été de 1919, M. le professeur I. Andrieşescu a visité, pendant deux jours de suite, les stations préhistoriques de la vallée de Şomuzul Mare. Les recherches des archéologues Beldiceanu et Buţureanu furent déterminées à cette occasion d'une manière tout-à-fait claire. Depuis lors, je me suis appliqué sans cesse à enrichir la collection de pièces préhistoriques du musée et j'ai réussi à le douer d'un matériel assez abondant, dont je me propose de tracer tout-de-suite un faible aperçu.

[1]) Voir, *C. Moisil*, *Buletinul Comisiunii Monumentelor Istorice*, III-ème année, 1910, p. 116.

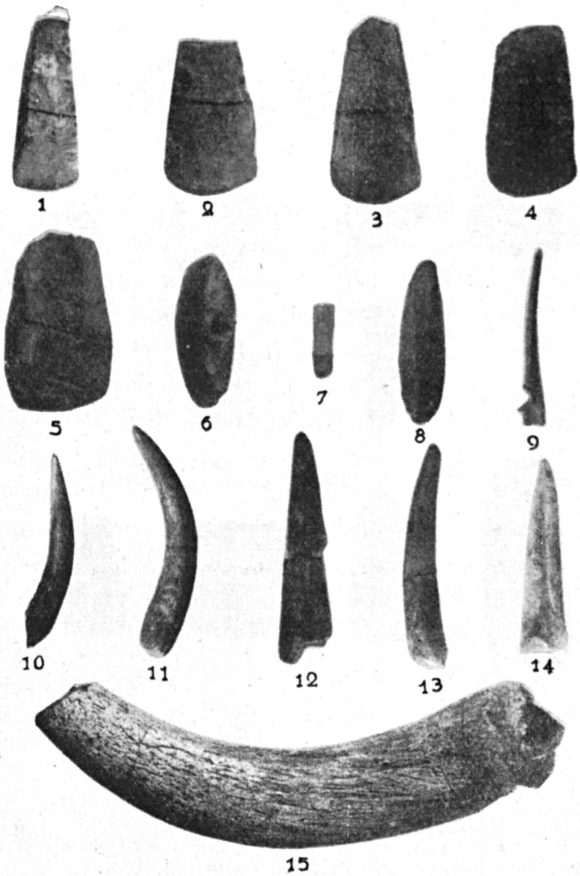
www.cimec.ro

LA STATION DE RĂDĂȘENI

Le village de Rădășeni est situé à Nord-Ouest de Folticeni, à une distance de 2½ km. C'est un ancien établissement humain mentionné par les anciens documents. Un de ceux-ci est daté à l'époque d'Alexandre-le-Bon, le 12 février 1424, et se trouve actuellement au musée de Folticeni. Sur un plateau dominant le village, vers le Sud-Est, est située la « *Cetățuia* ».

Le sol consiste d'une couche arable d'environ 30—40 cm, superposée à une autre d'environ 30—75 cm qui est un mélange de terre cuite, de cendres, de charbons et de gravier sablonneux. C'est bien la couche au sein de laquelle on a pu découvrir quelques traces préhistoriques. Ces traces deviennent d'ailleurs de plus en plus rares par suite de l'effondrement de la rive escarpée du côté de Rădășeni, ce qui a fait diminuer considérablement l'étendue de la citadelle.

Les pièces de notre musée sont dues en partie aux tranchées creusées pendant l'été de 1915 par les troupes locales, aussi bien qu'aux fouilles que nous y avons pratiquées aux mêmes endroits à l'aide des élèves de l'École normale et du Gymnase, pendant l'automne de 1915 et au printemps de 1916.



Pl. 1: Rădășeni

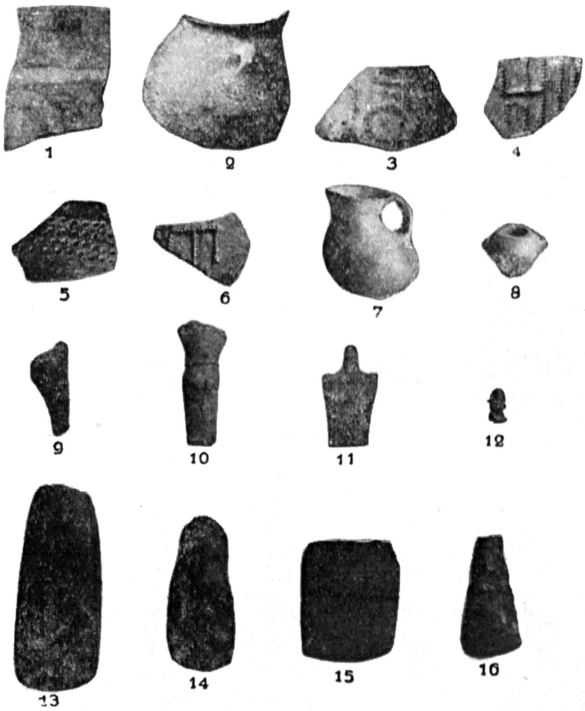
Gr. C. Buțureanu, dans son manuscrit inédit, intitulé *La préhistoire en Roumanie* (Jassy, 1898), actuellement en possession provisoire du Musée National d'Antiquités de Bucarest, dit que les fouilles de la station de Rădășeni ont mis au jour: des pointes de lance, des flèches et des couteaux en silex, des haches et de petites haches en grès; une hache à douille, des racloirs et d'autres instruments en grès, etc. Il opine que l'abondance des nucléus et des instruments en grès dénoterait les habitations mêmes de leurs artisans. On y a découvert ensuite: des poids multiformes en argile, des fusaïolles simples, des poinçons, des racloirs en os et des bois de cerf ou de chevreuil. Les idoles y découvertes sont de deux genres: des hommes, aux pieds réunis, à ornements incisés et au fessier développé (stéatopyges), et des animaux, soit des vaches, soit des moutons, sans aucune apparence plus expressive. Les vases, dont peu se sont conservés intacts, sont petits (4—8 cm), mal cuits et grossièrement travaillés. On y a trouvé en échange aussi de peints, à lignes droites, simples ou rouges, aussi bien qu'à lignes en spirales et même des vases à dessins assez variés. Je n'y ai point découvert d'objets métalliques.

L'inventaire du musée de Folticeni, qu'on peut attribuer à cette station, présente la spécification ci-dessous:

Outils et armes. Six haches, bien polies, en matériaux différents: l'une en silex (pl. I, no. 1), une autre en pierre pl. I, no. 2 trois autres en pierre calcaire (pl. 1. nos. 3, 4 et 5).

www.cimec.ro

La hache no. 3 laisse voir un dessin incisé représentant un cervidé. La hache est en grès, longue de 11 cm, large de 6 et de 3 cm à 1 cm $^1/_2$ d'épaisseur. 2) La hache a été publiée pour la première fois par M. I. Andrieşescu dans le *Bulletin de la section historique de l'Académie Roumaine*, dirigé par M. N. Iorga. Extrait: *Des survivances paléolithiques dans le milieu néolithique de la Dacie*, Bucarest, Cultura Naţională, 1929. pl. V. Peu après, en *Mercure de France*, No. 744 du 15 Juin 1929, M. le Dr. Morlet, en reproduisant la hache de Rădăşeni (p. 714), croit voir au-dessous du cervidé même des signes alphabétiformes, ce qui n'est pas peu probable.



Pl. 2. 1—12: Rădăşeni; 13—16: Pleşeşti

En 1921 fut découverte dans cette station un hache-marteau en pierre (pl. 1, no. 6). La longueur en est de 9 cm et la largeur, à l'endroit du trou, de 3 cm.

Un ciseau en grès est long de 5½ cm et large de 2 cm (pl. 1, no. 7).

On y a touvé aussi plusieurs pièces en silex, dont une a l'aspect prononcé d'un couteau (pl. 1, no. 8).

L'os y est représenté par cinq poignards, bien affilés, et par un poinçon (pl. 1, nos. 10—14 et no. 9).

Quelques fusaïolles sont simples et sans aucune ornementation.

Traces d'animaux. La plupart en consistent de coquilles d'escargot *(Helix Pomatia)*, de dimensions variées. On a découvert en échange, dans une tranchée, une corne presque intacte de *bison (Bison Priscus)*, (pl. 1, no. 15).

Céramique. La poterie est représentée dans cette station par une série de fragments — plus grands et plus petits — et par quelques exemplaires intacts. En ce qui concerne la technique, à côté de vases et de tessons grossiers, faits en une pâte modelée négligemment, il y a des vases, en pâte plus fine, bien pétrie et bien cuite (pl. 2, nos. 1—6), ou des vases entiers (pl. 2, no. 7 et 8).

Idoles. Les idoles au nombre de quatre, représentent, d'une façon fragmentaire, des figures humaines (pl. 2, 9—12). Les dimensions peuvent être déduites du fait, par exemple, que la ligne humérale de la figurine sur la pl. 2, no. 10, mesure 0,040 m de longueur. La figurine no. 10 de la même planche est dépourvue de tout ornement. La figurine no. 9 représente la moitié inférieure d'une figurine du type stéatopyge, de même que le fragment de la pièce no. 12 représente évidemment la tête d'une figurine dont le type ressemble à celui de la fig. 10 de la même planche.

LA VALLÉE DE ŞOMUZUL MIC: PLEŞEŞTI

Le village de Pleşeşti est situé à Nord-Est de Folticeni, à une distance de 13 km. Elle est baignée par la rivière de Racova. Cet endroit de la région a été habité dès les temps les plus

www.cimec.ro

reculés. L'ancien maître d'école, M. V. Costachesco (actuellement instituteur et directeur de l'école primaire de Folticeni) s'est rendu compte de l'importance des objets antiques et eut la bonne idée d'en former, à l'aide de ses élèves et des villageois, une modeste collection, qu'il installa dans son école. Cette collection se trouve à présent au musée régional de Folticeni. Elle consiste entre autres de quatre haches en pierre, dont un exemplaire est en silex noir (pl. 2, nos. 13—16).

En 1925, en automne, on a présenté au musée une hache à douille en pierre noire (pl. 3, no. 1) qui avait été découverte dans la même région. Elle est longue de 10 cm et large, du côté de la douille, de 7½ cm.

Des débris de pots, tous en argile, des fragments d'idoles et d'autres objets furent également présentés au musée.

VALEA GLODULUI (RUISSEAU DE GLODU) [1])

Le village de Valea-Glodului est situé à l'Est de Pleşeşti, toujours dans la vallée de Şomuzul Mic. Dans cette localité, Nicolae Beldiceanu et Gr. C. Buţureanu ont fait les premières déterminations de traces préhistoriques. On ignore le sommet ou la colline où furent creusés les deux puits mentionnés dans le manuscrit de ces deux archéologues. Le manuscrit ne donne que le détail de la présence au-dessous de la couche arable d'une autre couche de terre renfermant des débris et des outils variés. L'épaisseur en varie de 35—95 cm.

Cette station leur a fourni le matériel suivant en pierre, en os ou en argile:

Instruments en pierre, des haches en grès et en silex, des pointes de lance, des flèches et des couteaux en silex.

Outils en os: des poinçons, des racloirs en os et en corne.

Instruments en argile: des fusaïolles et des poids.

Idoles (hommes): en argile bien cuite. Aucune de ces idoles n'est intacte.

Vases: rien ques des tessons, dont la coloration variée est autrement assez expressive. Une espèce de cassolette en argile, non peinte, a été aussi découverte à cet endroit.

ŞTIRBĂŢ [1])

Le village de Ştirbăţ est situé dans la plaine de Suceava à 7½ km de Valea Glodului et à 3 km de Liteni. Beldiceanu a fait des fouilles sur son territoire. Il a fait creuser à cet effet deux puits dont la profondeur a atteint jusqu'à deux mètres. D'après l'abondance du matériel qui s'y laisse entrevoir, il croit se trouver en présence d'une nécropole riche en vestiges préhistoriques.

A cet endroit furent extraits: *des silex*, *des échardes en grès*; des *tessons* simples, travaillés à points et à lignes ou bien colorés; des *idoles* humaines à forme commune; de petits *vases*, ayant des os calcinés à l'intérieur; des vases uniformes, à deux anses, dont l'ouvrage est soigné et la pâte plus fine. Les traces métalliques sont absentes dans cette station également.

Le musée possède de nombreux tessons et des éclats en silex des deux stations.

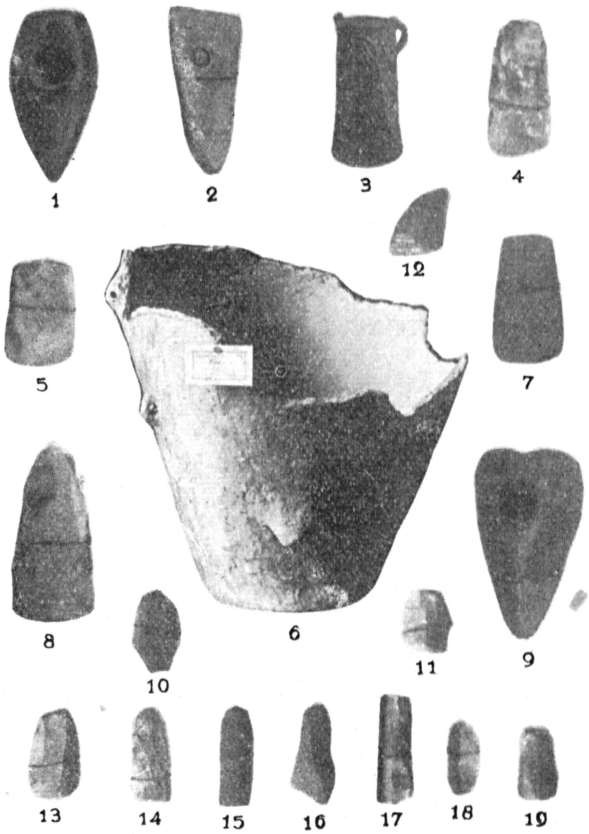
Récemment, on a acquis pour le musée une hache en pierre, provenant de la même localité, avec un commencement de trou (pl. 3, no. 2), des tessons de vases et des instruments en silex.

[1]) Cette station est indiquée aussi par M. C. Moisil dans *Buletinul Comis. Monum. Istorice*, III-ème année 1910, pag. 173, toujours d'après N. Beldiceanu et Gr. Buţureanu.

www.cimec.ro

LA VALLÉE DE ŞOMUZUL MARE: LA STATION DE PREUŢEŞTI

A une distance de 8 km de Folticeni, sur la rive gauche de Şomuzul Mare, est situé le village de Preuţeşti, qu'on appelle aussi Preuţeştii Adămoaiei. Ce village est le pays du professeur N. Beldiceanu (mort en 1896) auquel sont dues, comme nous l'avons déjà dit, les premières investigations préhistoriques dans cette région. Le village de Preuteştii Adămoaiei est baigné par le ruisseau de Brana qu'on appelle aussi Mănăstioara. On y voit le petit monastère d'Adămoaia qui date de 1792 et en face duquel, sur la rive gauche de Brana, se trouve la « citadelle », une colline drapée d'un bosquet de hêtres. Tout autour de cette colline et à ses pieds se trouvent deux fossés circulaires. Les fouilles tout-à-fait sommaires et superficielles, faites en été de 1915, ont mis au jour une quantité de tessons de vases, en argile rouge, pure, ainsi que des fragments de silex. Cette station a fourni au musée un percuteur en silex, ainsi qu'une hache en bronze, dont M. G. Tudoran fit don au musée le 1 août 1916.



Pl. 3. 1: Pleşeşti; 2: Stirbăţ; 3 et 4: Preuţeşti; 5: Dolheştii Mari; 6 et 7: Dolheştii Mici; 8 et 9: Probota; 10—19: Gulia

La hache à douille, avec sa patine verdâtre, est du même type—en ce qui concerne la forme — que celle présentée par M. I. Andrieşescu dans son ouvrage « *Sur l'époque de bronze en Roumanie* », pag. 12, fig. 22, et découverte à Predeal. Elle a une longueur de 10½ cm, un diamètre à l'endroit de la douille de 0,023, et le tranchant de 0,050 (pl. 3, no. 3). Le musée possède aussi de cette station une petite hache en silex, polie en partie, longue de 10 cm, et large de 4 cm (pl. 3, no. 4). Les recherches de Beldiceanu et de Buţureanu ont mis au jour en ce point une couche arable de 20—30 cm., au-dessous de laquelle il y a une autre de 30—40 cm, composée de terre cuite et de cendres, mêlées de terre et des restes d'une civilisation préhistorique. Ce n'est que tout en bas qu'on a rencontré une couche d'argile et de gravier.

La couche moyenne a fourni: des outils et des armes, tels que des couteaux, des racloirs, des pointes de lance, toutes en silex, d'autres en grès dur et bien poli, ainsi que des éclats en silex et en grès; des poids pyramidaux, des fusaïolles, en argile, bien cuite; certains en sont même ornementés. Ensuite: de petites cuvettes, des cuillers, toutes en argile bien cuite; des idoles, représentées par des figurines féminines. Quelques unes ont été trouvées intactes. Certaines idoles ont 4, 6 ou même 8 trous. Les vases sont faits en une pâte grossière, et monochromes, sans être colorés. Il n'y a pas de traces métalliques ici non plus.

www.cimec.ro

LA STATION DE BASARABI

Le village de Basarabi est situé à 4 km de Preuţeşti. La station qu'il possède à été recherchée par Beldiceanu et Buţureanu. Selon le manuscrit de Gr. Buţureanu, ils y ont creusé environ cinq puits. La disposition du terrain est la suivante: une couche de terre arable de 20—30 cm; une seconde couche de 30—45 cm, formée de terre cendreuse, de terre cuite et de différents objets préhistoriques; la troisième et dernière couche est composée d'argile et de gravier. Dans ces couches on a découvert des outils en *pierre*: des haches en grès, des pointes de lance, des flèches, des couteaux en silex, dont quelques-uns méticuleusement travaillés. Ensuite, *des outils en argile* tels que des poids et des fusaïolles; *des outils en os*: des poinçons et des racloirs, dont quelques-uns en défenses de sanglier; un grand nombre de bois de cerf et de chevreuil, travaillés; *des idoles* représentant des animaux (moutons et vaches) et des hommes. Ces idoles ont les mêmes formes et la même expression que celles découvertes dans les autres stations précitées. Enfin, des tessons de vases colorés à dessins variés; la pâte en est homogène et bien cuite.

Cette station est plus importante que toutes les autres par la particularité de la présence des objets en bronze, dont on a découvert: une hache au tranchant bien affilé et largement recourbé, munie d'un anneau d'emmanchement; une deuxième hache en *cuivre* pur et le fragment d'une autre au tranchant plus réduit. Ensuite, des pointes de lance, des faucilles en bronze, une flèche en bronze, un couteau, un bracelet, une fibule et un fragment de vase en bronze.

LA STATION DE DOLHEŞTII MARI.

A une distance de 5 km du village de Basarabi, est situé le village de Dolheştii-Mari, sur les rives de Şomuzul-Mare. La station préhistorique se trouve sur la colline « Văratecul », située derrière le village et continuée à l'Est par la colline « Vântul ». Le musée possède de cette localité plusieurs tessons en terre cuite à pâte grossière, non colorée; une petite hache en grès, compacte, bien polie, au tranchant presqu'intact, longue de 10 cm et large de 5½ cm (pl. 3, no. 5); deux petites *idoles* ressemblant beaucoup à celles de Rădăşeni. Dans la même station furent découvertes pendant l'automne de 1926 plusieurs petites haches en terre cuite, au dos affilé.

Gr. Buţureanu spécifie dans son manuscrit des objets similaires à ceux qui ont été découverts dans les autres stations, sans aucune indication de traces métalliques.

LA STATION DE DOLHEŞTII-MICI

Cette station est située elle aussi sur les rives de Şomuzul-Mare, à une distance de 4 km de Dolheştii-Mari. Au printemps de 1915, on a découvert dans le lit de cette rivière un crâne de bison *(Bison Priscus)* presqu'entier (la mâchoire inférieure y manquait). Ce crâne a été déterminé par M. A. Cardaş de l'Université de Jassy et publié en « *Buletinul Muzeului Sucevei* », Fălticeni 1916, no. 1. Il se trouve à présent en possession du musée de Folticeni. Pendant l'automne de 1923, on a extrait du lit du même Şomuzul-Mare un grand vase en argile, bien conservé (pl. 3, no. 6), sans coloration, ni ornementation.

Il est muni des deux côtés de deux rangées d'anses, percées horizontalement, à savoir trois anses proprement dites en haut et deux proéminences près de la base (dont on peut apercevoir une sur la figure, juste au milieu du devant du vase). La hauteur du vase à l'endroit subsistant le plus élevé est de 60 cm, la largeur de l'ouverture supérieure de 58 cm et celle du fond de 28 cm.

www.cimec.ro

Le vase était bourré de terre et de restes d'un autre vase plus petit, tout à fait brisé, à côté d'une petite hache en grès noir (pl. 3, no. 7).

Cette station n'a pas été explorée par Beldiceanu et Buţureanu.

DOLHASCA

Située à une distance de 4½ km de Dolheştii-Mici, cette localité possède une gare sur la voie principale Cernăuţi-Bucarest, à jonction pour Folticeni (25 km).

Au pied de la colline qui s'élève sur la rive gauche de Şomuzul-Mare et derrière l'église du village, les fissures creusées par les flots précipités d'en haut renferment bon nombre d'esquilles et de fragments de silex, dont les dimensions, les formes et les couleurs sont variées. On y pourrait admettre l'hypothèse d'un ancien établissement humain pour l'ouvrage du silex.

GULIA

Le village de Gulia est situé à une distance de 1½ km de Dolhasca, sur la rive droite de Şomuzul-Mare. A l'occasion du creusement des tranchées, au printemps de 1915, on a découvert, sur la colline qui se trouve en face de l'église du village, des fragments en silex, des racloirs, des couteaux, des pointes de lances et des nucléus. Grâce à M. C. Fedeleş, de l'Université de Jassy, qui avait dirigé ces fouilles, le musée de Folticeni en possède une partie (pl. 3, no. 10—19), en même temps que six petites haches en terre cuite et en grès plus compact.

LA STATION DE PROBOTA

Le village de Probota se trouve à une distance de 4½ km de Gulia. On y aboutit par un chemin, après avoir gravi une forêt appartenant à l'État. L'église actuelle est l'ancien monastère fondé en 1530 par Petru-Rareş, qui y fut enterré en 1546.

Cette localité est environnée par des sites assez riches en objets préhistoriques. Ils ont été fouillés au cours des dernières années par les frères I. et O. Luchian de Probota, à eux seuls ou bien en compagnie du soussigné. Ces fouilles ont fourni les pièces suivantes faisant partie actuellement de la collection du musée:

Haches:

1. *en silex gris*, un exemplaire remarquable, bien poli, au tranchant intact. Il est long de 11 cm. Largeur du tranchant, 5 cm; la partie supérieure est plus étroite (3 cm). Cette pièce a été découverte à l'endroit appelé « Magazia » (pl. 3, no. 8).

2. *en grès noir*, un exemplaire perforé, et à forme triangulaire. Il est long de 11½ cm. Largeur à la partie supérieure, 6 cm; celle de la douille, 2½ cm (pl. 3, no. 9).

3. *en cuivre (hache-marteau)*, un exemplaire mince-étroit, à douille transversale (pl. 4, no. 1). Couleur rougeâtre. Longueur 12 cm. Largeur à l'endroit de la douille, 4 cm.

4. *25 haches et petites haches en pierre*, à longueur et largeur variées. Elles ont été trouvées à « Magazia », aussi bien que sur la colline « Secătura », à proximité du village de Lingurari.

5. *des ciseaux* en pierre, de différentes dimensions, découverts aussi à « Magazia ».

6. *De petits poignards en os ou en corne de chevreuil*, ainsi que des fragments de meules, ayant servi au broyage des graines.

www.cimec.ro

La planche no. 4 représente au no. 2 un *marteau* en pierre grisâtre, étriqué vers les deux extrémités et à trou central d'emmanchement. Il est long de 10 cm, large aux deux extrémités de 5 cm. La pièce fut découverte dans le lit du Siret sur le territorire de la commune Corni-Rotunda, à 4 km de Liteni, du côté de Dolhasca.

TRACES PRÉHISTORIQUES SUR LA RIVE GAUCHE DU SIRET

A une distance de 3 km de la petite ville de Lespezi se trouve Siriţel. Dans le terrain de M. Michel Stefănescu de Cornu-Siriţel, appartenant au territoire de ce village, furent trouvés les objets suivants:

1. *Une petite hache en silex*, au tranchant affilé, longue de 9½ cm. et large de 3½ cm (pl. 4, no. 3).

2. *Une petite hache en pierre noire* (no. 4).

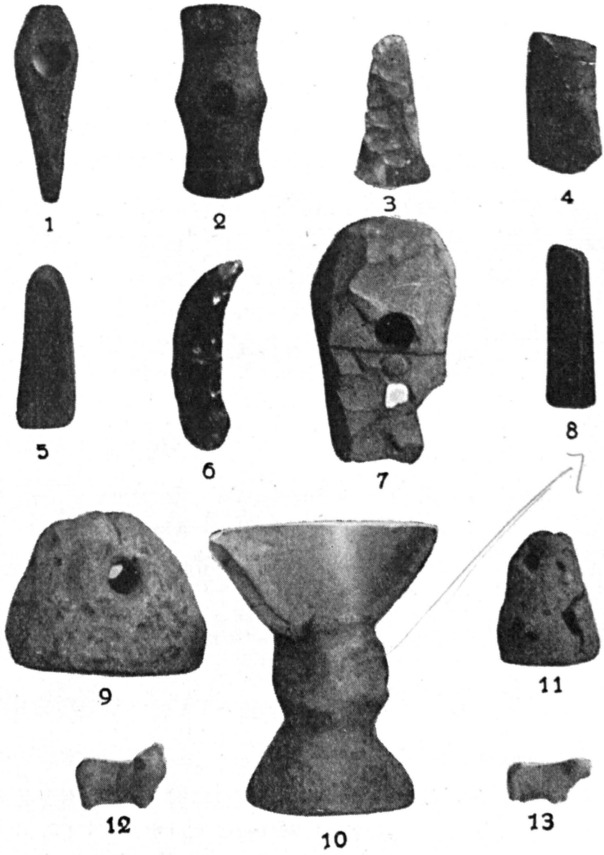
3. *Un ciseau en pierre noire* (no. 5).

4. *Un retouchoir en silex noir*, arqué et travaillé à belles facettes, long de 12 cm (pl. 4, no. 6).

Tous ces objets font partie de la collection du Musée.

La station de Ruginoasa est située sur une colline au Sud du village de Ruginoasa, ancien domaine du prince régnant roumain Alexandru Ion Cuza. Elle présente des traces néolithiques remarquables.

Des fouilles ultérieures, faites par le Musée National d'Antiquités de Bucarest, ont mis au jour un matériel intéressant qui sera publié par ceux qui les ont dirigées [1]).



Pl. 4. 1 et 2: Probota; 3—6: Cornu Siriţel; 7 et 8: Ciumuleşţi; 9—13: Drăguşeni

PAŞCANI

C'est une petite ville située sur une terrasse dominant la vallée du Siret, du côté de sa rive droite. On y a découvert d'importantes traces et de jolis fragments de silex, ainsi qu'une hache en silex, faisant partie à présent de la collection du gymnase local.

LA VALLÉE DE MOLDOVA

Le cours de Moldova, descendant de la Bucovine, touche l'ancienne frontière du Royaume à l'ancienne douanne Cornu-Luncii, étant serré à droite par les dernières ramifications des Carpathes et à gauche par les collines séparant sa vallée de celle du Siret. Il est à remarquer que

[1]) V. plus loin, les fouilles de M-me Hortensia Dumitrescu.

www.cimec.ro

presque toutes les traces préhistoriques et néolithiques, découvertes jusqu'à présent, appartiennent aux collines s'élevant sur *la rive gauche de Moldova*, ainsi qu'à celles qui filent vers le Siret. Sur la rive droite de Moldova, elles ne sont apparues, ainsi que nous le verrons tout-à-l'heure, qu'au Sud du village de Baïa, vers Bogdănești.

CIUMULEȘTI

A 15 km de Folticeni, sur la chaussée nationale, se trouve la commune Ciumulești-Gane. A l'occasion des tranchées creusées en 1915, sur la colline qui domine le village et la route de la rive gauche de Moldova, on a découvert de nombreuses pièces préhistoriques, parmi lesquelles des vases entiers qui se sont tous brisés à cause de la précipitation des travaux et de leur vétusté.

Le musée possède toutefois quelques pièces dues à cette découverte, telles que:

1. *Une hache-marteau* perforée, en pierre calcaire (pl. 4, no. 7), longue de 14 cm et large à l'endroit de la douille de 8 cm. Elle n'est pas intacte. Les bords en sont ébréchés. Un second trou, au-dessous de l'autre proprement dit, est à peine commencé.

2. *Une ciseau* en pierre, long de 10 cm et large de 4 cm. Le tranchant en est assez bien conservé (pl. 4, no. 8).

La collection du musée possède en outre des fragments de vases et de *marteaux* découverts en été de 1920 dans des tranchées (à présent croulantes). Les vases ne sont pas colorés et ne possèdent aucun ornement. La pâte en est peu homogène et assez grossière.

MANOLEA-UIDEȘTI

On trouve de belles indications de silex et de tessons néolithiques sur la colline-plateau située derrière l'école du village *Manolea* habité par des « Lipoveni » (des Russes appartenant à une certaine secte schismatique). Plus loin, à 2 km, se trouve le village de Uidești et ensuite les villages de Forăști, Rușì et Oniceni, renfermant des traces néolithiques également. On atteint aussitôt après le territoire de la comune Drăgușeni.

LA STATION DE DRĂGUȘENI

La commune Drăgușeni est située à 25 km de Folticeni, sur la rive gauche de Moldova. A 2½ km de Drăgușeni, en suivant la route qui conduit au village de Broșteni, on arrive à la station préhistorique, située sur le sommet de la colline appelée « Cetățuia ».

Des sondages pratiqués à cet endroit par nous et par MM. Démètre et Etienne Drăgușeanu, avant les fouilles systématiques faites par le Musée National d'Antiquités de Bucarest [1]), ont fourni un matériel très important, dont une partie est en possession du musée de Folticeni, tandisque le reste se trouve dans la collection du petit musée de Drăgușeni, fondé par M. D. Drăgușeanu, maître de l'école respective qui le possède.

La céramique est représentée par des vases, malheuresement fragmentaires. Il n'y en a qu'un seul exemplaire en terre, intact et bien cuit (pl. 4, no. 10), selon toutes les probabilités un support de vase, ayant une anse latérale perforée. Il est long de 20 cm. La largeur du bord, y comprise l'anse, est aussi d'environ 20 cm, tandisque la largeur sur le diamètre perpendiculaire à celui de l'anse est de 13 cm.

[1]) Voir plus loin le compte rendu de M. Vl. Dumitrescu.

www.cimec.ro

Un autre vase, également bien cuit, est muni de deux anses relativement petites et percées de petits trous horizontaux l'un sous l'autre. La largeur actuelle (puisque le bord initial fait défaut) est de 14 cm ; la largeur du fond, de 6½ cm ; celle du milieu, de 14 cm (pl. 5, no. 2). Un autre vase est plus petit (pl. 5, no 4). Un fragment de vase, a été soumis à une plus forte cuisson. C'est une forme rencontrée souvent dans les stations à ceramique peinte de la Moldavie. La pâte en est toujours grossière. Le fond est muni de quatre petits pieds (pl. V, no. 3).

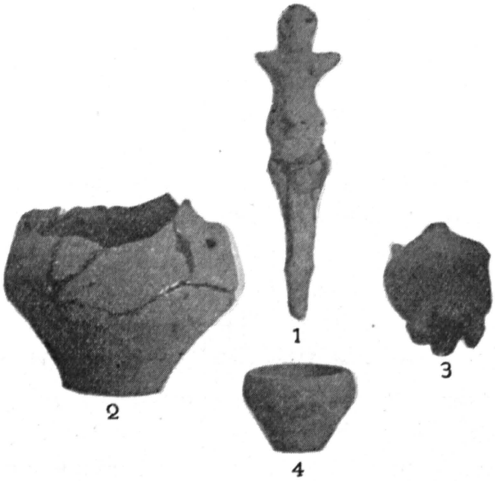
Le *silex* est représenté par des pointes de flèches, des racloirs etc.

Les *idoles* sont bien représentées et presque toutes en terre cuite, représentant des figures féminines et des animaux. Parmi ces objets il y a une jolie figurine féminine, en argile cuite, stéatopyge. Elle est haute de 23 cm. Les épaules en sont droites ayant un trou à chaque bout. La poitrine en marque les seins; sa partie postérieure est très développée. (Pl. 5, no. 1).

Débris *d'idoles* (masculines), deux pièces, à pâte grossière. La partie inférieure et la partie postérieure du corps sont assez développées.

Idoles animales, trois pièces, dont deux sont figurées sur la planche 4, nos. 12 et 13.

Poids et *fusaïolles*, en argile cuite, coniques et aplatis (pl. 4, no. 9 et 11).



Pl. 5: Drăguşeni

LA STATION DE CRISTEŞTI ET DE HEREŞTI

Au faîte de la colline descendant en pente douce jusqu'à la route qui passe par derrière le jardin de la propriété de M. C. Sturdza, l'on rencontre des traces manifestes de poterie néolithique, à coloration olivâtre ou brune. La pâte dont elle est faite est plus fine et plus mince que celle de Drăguşeni. Des traces identiques existent aussi sur la colline qui s'élève en face de l'école de Hereşti (à 2 km de Cristeşti).

TRACES PRÉHISTORIQUES SUR LA RIVE DROITE DE MOLDOVA

A l'extrémité d'une colline (à 2 km) au Sud du village de Baïa, au-delà de Moldova, est situé l'endroit appelé « Cetăţuia » (« La Citadelle »). C'est un tertre récemment boisé. Cette « Citadelle » a été explorée pour la première fois par le professeur N. Beldiceanu qui en a publié la description dans la revue littéraire et scientifique « *Cultura* », dans le premier numéro de la première année, le 5 janvier 1888. Il la désigne par le nom de « Cetatea Baïa ».

Pendant l'été de 1924, l'auteur de ces lignes y a pu constater à maint endroit une quantité remarquable de poterie néolithique.

On ignore jusqu'à présent d'autres indications préhistoriques sur la rive droite de Moldova.

V. CIUREA
Professeur au Lycée « N. Gane » de Folticeni
Directeur du Musée régional

www.cimec.ro